

ma Lumière et mon

Salut

Établissements pénitentiaires
au Cameroun : Entre condi-
tions de vie lamentables et
surpopulations.

Pets: Why should we treat
them with dignity?

Sommaire

Editorial

Democracy in Cameroon and Africa: A strength or weakness that depends on the number of voices expressed.....Page 2

Méditation

Cette paix que nous voulons tous et qui dépend premièrement de nous.....Page 3

Analyzes	History	
	Southern Cameroon: From British Mandate Territory to an integral part of the Republic of Cameroon.....	Page 4
	Health	
	Pets: Why should we treat them with dignity.....	Page 7
	Culture	
	Le fulfulde : Une langue vernaculaire fédératrice parmi tant d'autres au Cameroun.....	Page 8
	Devotion	
	The need for fair measure in a world corrupted by the abuse of excess	Page 9

Dossier

Établissements pénitentiaires au Cameroun : Entre conditions de vie lamentables et surpopulations.....Pages 5 - 6

Rédaction : ma Lumière et mon Salut

Adresse électronique : malumiereetmonsalut@Gmail.com

Site internet : <http://www.malumiereetmonsalut1.e-monsite.com>

Democracy in Cameroon and Africa: A strength or weakness that depends on the number of voices expressed



Some African countries have not yet completely taken ownership of a system that they have chosen to adopt. Image: [bbc.com/africa](https://www.bbc.com/africa)

The sovereignty which emanates from the people or quite simply the fact for the people of being holders of a power which they have the duty not to say the obligation to entrust to one of its members for a number of times renewable or not, is a means of expression which has always proven itself but whose effectiveness in Africa and in Cameroon in particular depends on the considerable number not only of those who participate in the elections, but also those who over the years choose to register on electoral lists. If in fact, from the point of view of those who made the choice of the adoptee, it is the best system there is, it is up to the people to give it not only credibility, but above all greater effectiveness because, we cannot speak of strong political system when the

number of votes cast is well below the total number of the population. Even if following the elections we sometimes and in places witness contestations of results that are sometimes unjustified, mainly in weak democracies, it should still be noted that through the rate of abstention and that of those who do not even register on the electoral lists, the people clearly show that they are not using most of their power. If this choice makes some people happy and others unhappy, it is further proof that there is still a lot to do to have a better quality democratic system the achievement of which depends above all on the choice of the people to register and vote massively. Even if it should be noted on the one hand the fact that certain opposition parties accuse those in

power of fraud sometimes without tangible proof even if these are sometimes and in places realities, and on the other hand the fact for certain parties in power to accuse those in the opposition of bad losers and instead to get back to work to convince the voters precisely because the low rate of those who participate in the elections compared to the total number of the population is another reality which advantage several parties in power, it is not these endless ping-pong games that make a strong political system. It is the people who really make the system even if some people sometimes, prevent him from expressing himself as he should to give himself the means to improve the quality of his life or even achieve a satisfactory change in the short term.

Cette paix que nous voulons tous et qui dépend premièrement de nous

L'amour universelle de Dieu pour tous les Hommes nous fait savoir qu'ils sont tous appelés au salut et à vivre dans la paix sans laquelle rien n'est possible et qui est un élément essentiel pour une vie en harmonie menacée par des sentiments d'amertumes qui parfois partent de rien pour par après prendre une ampleur considérable très difficile à remédier faute à une accumulation de frustrations ou d'insatisfactions banalisées qui avec le temps prennent le dessus sur la raison au point d'inciter les Hommes à extérioriser leurs amertumes de manière à favoriser des divisions parce qu'ayants le sentiment que ce dont ils ont été victimes dans le passé est la preuve qu'ils ne sont pas des membres à part entière d'un ensemble alors que ce n'est pas le cas.

Les divisions sont la conséquence d'un ensemble de faits non négligeable à ne surtout pas banaliser. Dans ce genre de situation où à proprement parler personne n'est réellement innocent, il vaut mieux reconnaître qu'on est tous coupable et repartir sur de nouvelles bases parce que les guerres ne profitent à personnes. Mais ce discours moralisateur est réservé à ceux qui ont encore la décence d'écouter et parler sans condescendance dans un monde où l'amour de Dieu pour tout les Hommes rencontre des obstacles au quotidien créés par l'Homme lui-même et dont Dieu doit apporter des solutions par l'Homme. En effet, si on peut dire de Dieu qu'il est omniscient, c'est parce qu'il a la capacité d'être partout en même temps afin de manifester son amour bienveillant de manière concrète à travers les Hommes. Autrement dit, si Jésus reviendra bientôt ou s'il reviendra un jour, entre temps c'est aux Hommes et à ceux qui se disent enfants de Dieu de remédier eux-mêmes avec l'aide du très haut, à une situation qu'ils ont eux-mêmes créée et qui aura toujours des solutions satisfaisante quel que soit le temps parce que même quand toutes les tentatives d'apaisement et de réparation n'apportent pas les fruits escomptés, Dieu intervient toujours en faveur de ceux qui le craignent à travers les Hommes parce que son projet de salut pour chaque Homme n'a pas pour but de contribuer à la mort des innocents, et encore moins celle des coupables.



Dieu intervient toujours en faveur de ceux qui le craignent

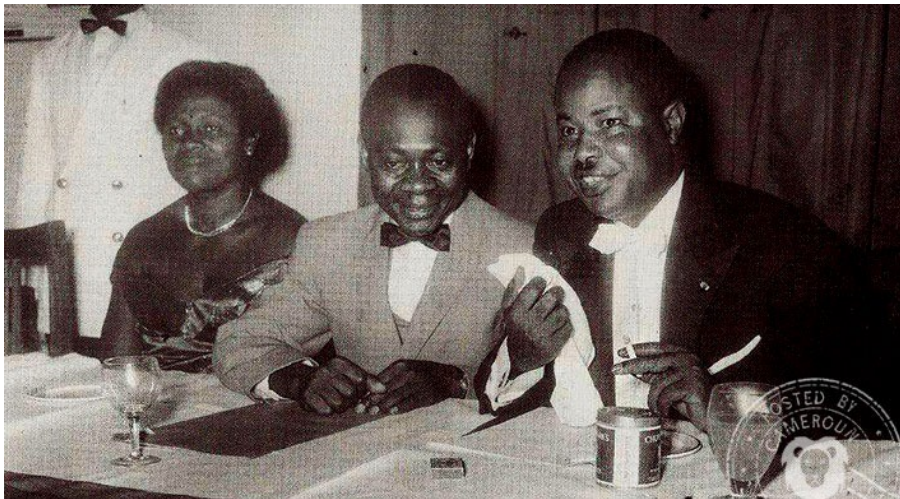
Le chemin de la paix ou le choix du retour à la paix

Pour parvenir à la paix ou pour se la réapproprier quand on l'a perdue, il faut déjà se mettre sur la même longueur d'onde. Il s'agit concrètement de se reconnaître comme étant membre d'une même famille, une même Nation, un État démocratique où tout le monde a le droit de dire ce qu'il veut et ce qu'il pense pour le bien de l'ensemble sans toutefois être inquiet et surtout, qu'il y ait avant tout un dialogue sincère non pas avec les Hommes mais avec Dieu car c'est le meilleur moyen pour l'Homme de faire en sorte que sa raison prenne le dessus sur des sentiments d'amertumes qui l'amènent parfois à recourir à la violence pour se faire justice alors que c'est une solution qui n'apporte jamais rien de bon. En effet, quand on ne se met pas sur une même longueur d'onde que nous assimilons à l'élément fondamental d'une bonne démarche scientifique, le reste est inutile. À défaut de parvenir à un accord avec les Hommes il faut se mettre sur la même longueur d'onde que Dieu et il fera le reste. En le faisant, on s'inscrit dans le cadre de la résolution pacifique d'un conflit pour ne plus se contenter des trêves mondaines qui sont certes nécessaires, mais pas totalement satisfaisante puisque la souffrance et les haines demeurent. De plus, les trêves sont des instants passagers qui ne sont pas très souvent pris au sérieux parce qu'elles viennent des Hommes qui parfois font preuve d'un manque de sincérité. Mais la paix qui vient de Dieu est durable; non pas uniquement parce qu'elle nous permet de parvenir à nous mettre sur la même longueur d'onde que Dieu du point de vu de l'abaissement de notre propre personne, mais aussi parce qu'elle nous permet de nous mettre sur la même longueur d'onde que les Hommes car c'est ensemble et par la grâce de Dieu qu'ont peut parvenir à mettre un terme aux guerres.

Southern Cameroon: From British Mandate Territory to an integral part of the Republic of Cameroon

After having favoured the democratic choice of joining the Republic of Cameroon following the two great wars which considerably contributed to the balkanization of African territories and Cameroon in particular, the leaders of Southern Cameroon headed by John Ngu Foncha entered into negotiations with the delegates of the Republic of Cameroon headed by the late President of the Republic Ahmadou Ahidjo for serious consultations leading to the adoption of a prefabricated and contested constitution which nevertheless has the merit of having made Cameroon on October 1, 1961, a State composed of a federal Power and the federated States.

Even if it must be recognized that Southern Cameroon through its leaders set its conditions to ratify its choice to join the Republic of Cameroon, it must also be noted that it is the reunification of a Territory formerly under German protectorate which was at stake. Indeed, when we want reunification, we do everything possible to make it possible. This is the reason for holding the Fomuban conference.



John Ngu Foncha and Ahmadou Ahidjo during a dinner on the sidelines of the Fomuban conference

The most important thing for the Republic of Cameroon at this precise moment was not the federal system but rather reunification. If Southern Cameroon was more favourable to a system to which its nationals were more accustomed, we were still not going to impose a particular political system on it. Since both parties were in favour of reunification, it was better to agree on the terms of this reunification because they are components of the same whole which must not remain separated because of a disastrous past. It is after the "success" of this conference that the other priorities will be gradually put forward, notably through an unfair referendum which clearly shows that the choice of initial federalism was only a strategic plan to achieve a certain number of objectives including the essential reunification initially through the temporary option of a federal system, then finding a way to return to a centralized unitary State, the fruit of the French

administration of the former Eastern Cameroon which became a republic of Cameroon on January 1, 1960. Since after the reunification of 1961, Southern Cameroon no longer exists and is no longer one with the Republic of Cameroon which became the Federal Republic of Cameroon, the president of the first republic decided unilaterally, i.e. say, without consulting the other parties and by virtue of the powers he conferred on himself since the federal constitution did not allow him to hold a referendum to move from the federal State to the unitary State. The federal republic of Cameroon therefore became the united republic of Cameroon in 1972. This show of force, which in fact was an injustice although it praised the benefits of the unitary State, has since then been the starting point of another problem which caused the « Anglophone crisis » in the North-West and South-West regions.

The separation for an renegotiation, or the secession: Two different options

The outbreak of the crisis in 2016 gave birth to several schools of thought. If everyone believes they have been betrayed and felt marginalized by the Yaoundé regime, some are more favourable to an idea of Secession while others to an idea of separation with a view to renegotiation because according to them, the contract was broken in 1972. They believe that in fact, it is not secession that is in question, but rather separation pending renegotiation while others rather want the independence of a territory under mandate British which no longer exists.

Établissements pénitentiaires au Cameroun : Entre conditions de vie lamentables et surpopulations

Les dynamiques de croissance et particulièrement celles liées à l'augmentation du volume de la population au fil des années sont des données quantifiables et exploitables sans lesquelles aucune politiques de planification ne peut être mise en œuvre. À mesure que le temps évolue on a toujours besoins de plus de moyens financiers, plus d'infrastructures et plus de mesures alternatives immédiates et efficaces pour ne pas payer le prix d'une tendance à prioriser le présent sans toutefois planifier l'avenir. Si en effet l'urgence implique des nécessités présentes, toute solution provisoire ou définitive doit toujours être actualisée pour mieux appréhender les réalités de l'heure et répondre de manière satisfaisante et progressive aussi bien aux préoccupations des populations carcérales que celles de ceux qui sont dans une liberté que certaines d'entre elles semblent remettre en question.

Pour certains, qu'on soit en prison ou en liberté on ne voit pas vraiment une très grande différence. Tous les établissements pénitentiaires au Cameroun sont surpeuplés. Les détenus vivent dans des conditions lamentables qui s'assimilent à celles d'un bon nombre de camerounais à la seule différence qu'ils ne sont pas amassés dans des cellules insalubres qui favorisent la prolifération des maladies. Les capacités limitées ne correspondent plus aux effectifs considérables qui favorisent la promiscuité, l'insalubrité, les maladies et autres dans des lieux où même privé de liberté pour des raisons diverses, ils ont malgré tout des droits même si pour certains et pour des raisons également humaines que tout le monde ne peut pas comprendre, la gravité de certains faits avérés et écœurant correspond à ce genre de conditions de vie.

En prison ou en liberté au Cameroun : Quelles différences ?

La réponse à cette interrogation est simple. Il vaut mieux vivre en liberté qu'être incarcéré. Personne ne souhaitera vivre en prison. C'est très souvent la mauvaise qualité des conditions de vie qui amènent certaines personnes à avoir une autre perception de la situation dans laquelle ils ou elles vivent. La réalité qu'on vit influe toujours sur notre manière de percevoir les choses. Que l'on soit en liberté ou incarcéré, la réalité de notre quotidien a toujours une influence sur notre manière de comprendre les choses.



Les prisons ne sont pas uniquement des lieux où les condamnés et les prévenus sont incarcérés pour protéger la société de ceux qui ont fait le choix de briser un contrat social. Ce sont également d'une manière ou d'une autre des centres de réinsertion sociale et même pour d'autres cas spécifiques, des centres de réadaptation sociale. Ce ne sont pas des lieux où on se contente juste de purger une peine et retourné par après dans les mêmes travers. Qu'on le veuille ou pas, ou qu'on soit d'accord ou non, celui qui se fait incarcéré est appelé à méditer sur son sort pour pouvoir repartir sur des nouvelles bases le jour de sa libération. Même s'il y a une privation de liberté, il y a également une vie qui doit se poursuivre malgré tout. C'est la raison pour laquelle il y existe des activités telles que des sciences de formations et autres dans le but d'aider les détenus à se reconstruire. Mais face à la croissance démographique aussi bien à l'échelle mondiale que locale, les capacités ne correspondent plus aux demandes ou aux sollicitations. On se trouve aujourd'hui en train de faire preuve d'un manque d'humanisme envers ceux qui ont affiché le même comportement en société. La précarité de l'extérieur se vit de manière encore plus accru à l'intérieur notamment avec des gangrènes sociales telles que la corruption, le chantage, l'abus de pouvoir, la famine, la maladie et autres insécurités qui suffisent pour classer une grande majorité des détenus dans la classe des personnes les plus vulnérables.



Vous ne pouvez pas vous rendre en prison sans avoir quelque chose à donner à celui ou celle que vous voulez rencontrer. Juste la réalité face à laquelle vous serez confronté peut vous couper le souffle. Et malgré tout cela, les effectifs ne font que croître; ceux qui sont en détentions préventives y retrouvent d'autres qui sont en détentions préventives depuis plusieurs années, et d'autres condamnés définitivement. Si on peut comprendre les lourdeurs administratives et la longueur des procédures, on est bien en droit de nous demander à quel prix ? Quand des personnes en détentions préventives vivent dans des conditions lamentables on se demande bien si c'est cela la justice. La mise en œuvre de la justice n'a-t-elle pas donné lieu au développement de plusieurs formes d'injustices qui correspondent aux réalités de notre contexte ? Tout porte à croire vu l'état de la situation que même si de nouveaux espaces sont aménagés, les conditions de vie ne changeront pas car même la construction de nouveaux établissements ou même l'agrandissement de ceux qui existent déjà ne sera qu'une solution de courte durée. Le gouvernement peut-il faire mieux que ce qu'il est incapable de faire à l'extérieur ? Pas du tout ! Les conditions de vie sont difficiles partout et encore plus en prison. Si certains ont la sensation de vivre un enfer en prison, d'autres ont la même sensation à l'extérieur à la seule différence que si celui qui est incarcéré envie celui qui est en liberté, celui qui est en liberté n'envie pas du tout celui qui est incarcéré.

Le gouvernement fait de son mieux pour satisfaire les populations mais le mieux ne suffit pas. Chacun est obligé de chercher le moyen de s'en sortir malgré tout parce qu'il faut survivre tout comme ceux qui sont incarcérés qui en plus de faire face à d'autres réalités, font tout de leur possibles pour ne pas mourir dans des établissements pénitentiaires où une grande majorité des détenus vivent dans la précarité contrairement à une minorité qui du fait de leur moyens financiers notamment, peuvent se payer des conditions enviables exactement comme ce qui se passe à l'extérieur. Mais ceci n'est qu'une parenthèse. Il ne s'agit pas de se focaliser particulièrement sur la réalité des classes sociales ou tout simplement sur le fait qu'il y en a qui sont très riches tandis qu'il y en a qui sont plus pauvres. Il s'agit de se demander ce qui est mis en œuvre pour améliorer ces conditions.

Pets: Why should we treat them with dignity?

How do we behave towards those we love? You only have to see how parents are ready to do everything possible to ensure their offspring a quality future to realize that depending on the means available, we do not hesitate to give our children the best so that they can flourish. This same attention is what pets need. If you have one, or if you decide to have one or more, they deserve to live with dignity because even if they are animals, they are also, like us, beings who have sensitivity, and who deserve that we grant them the same seriousness that we are always or almost ready to grant to our closest peers, that is to say, human beings.

In Africa generally, although there is a change in mentality over time, the importance of a pet like a cat or a dog for example is reduced just for carrying out certain tasks. Anyone who has mice or rats in their house or living space buys a cat, and anyone who wants to prevent and combat bad intrusions into their security perimeter buys a guard dog. If these are necessities that are sometimes necessary, it should still be noted that making the choice to have them also involves a cost because they have the same needs as all human beings. They must be clean, properly fed and not be treated like second-hand objects for whom we only reserve the remains of sometimes contaminated food which will cause them to catch certain diseases. We don't worry much about it because they are dogs or even lesser animals, while living in the same environment as us, they need the same medical health assistance, and other well-being experiences we are ready to give to others.

Western societies are very advanced particularly in the care of dogs and cats but also of all other pets; among others we have : reptiles, birds, etc. They taught us that there is dog food and that if human beings



Domestic animals not only have duties but also rights. Image: justifit.fr

eat poorly and cause their pets to eat even worse, that is to say, by saving them the remains of their poor diets, these living beings should not eat just anything; hence the importance of veterinary medicine. If there are generalists and specialists in human beings, there are also specialists in pet health and even in defending their rights. Anyone who is in the habit of mistreating dogs in Africa should not expect to be allowed to act in this way in Europe for example. Jobs have developed over time because we are not content to limit the importance of domestic animals to carrying out certain tasks. If we go to the doctor very often, they must go there too. If we are in the habit of getting information from nutritionists about our own diet, we must also find out about the recommended diet for them and not just give them anything because they are dogs and we tend to use this term to describe individuals and other immoral acts when there are words to properly name them. If we get vaccinated, they must also receive their dose of vaccine on an ongoing basis. But unfortunately in Africa domestic animals are victims of the deplorable conditions in which they live and the mentality of the living beings around them. If we are more concerned about helping a lost child find his way because he is a human being, we are not always ready to do the same for a dog or a cat because he is an animal. While in other places, we are not content only to take care of refugees and homeless humans namely: giving them food, clothing them and giving them the right to health care, but we do it also for living animal beings by even asking for help to get certain animals off the street so that they can live with dignity. If elsewhere we recognize that dogs have rights and duties and that we can further broaden the spectrum of their usefulness, for others on the other hand, they are animals which only have duties.

Le fulfulde : Une langue vernaculaire fédératrice parmi tant d'autres au Cameroun

Selon le linguiste et spécialiste des langues africaines Henry Tourneux (1900-2021), « Dans une région fortement multilingue, les nécessités de la vie en commun font émerger une langue vernaculaire particulière qui se trouvera profondément transformée pour permettre l'intercommunication. » Si en effet nous nous caractérisons tous par une langue maternelle, en fonction du contexte dans lequel on se trouve qui peut également être lié à des faits socio historiques, nous pouvons être amenés à avoir une langue véhiculaire ou transethnique qui est en fait une langue vernaculaire que nous avons en commun. Si des spécialistes établissent clairement une différence entre langue véhiculaire et langue vernaculaire, dans un contexte multilingue qui a ses réalités sociales très souvent à la base des conflits ethniques, la langue véhiculaire, est une langue vernaculaire au même titre que les autres langues maternelles des villages environnants. Il s'agit donc d'un facteur fédérateur qu'il ne faut surtout pas négliger quand on se met à la quête d'une unité de meilleure qualité.

L'histoire nous rapporte que L'avènement du Jihad (guerre sainte) dans la Grande partie Nord du territoire Camerounais a constitué le point de départ dans la région non seulement de la religion musulmane mais aussi de la langue des conquérants peuls. En effet, Les peulhs appelés aussi fulanis, fulbés, pular, ou encore fellata selon les pays, sont un peuple traditionnellement Pasteur établi dans toute l'Afrique de l'Ouest et au-delà.



Complexe culturel de Goulfey (Département du Logone et Chari [Extrême-Nord Cameroun])

La conquête des territoires a toujours été un moyen d'expansion des cultures venant d'ailleurs et qui au fil des années et en fonction des contextes ne peuvent plus être perçues de la même manière car si avant on pouvait parlé de pouvoir dominant et de territoires dominés à quelques exceptions près, aujourd'hui dans une dynamique de fédération ou d'unité, on met plus en avant ce qui peut permettre à ce qu'on se comprenne mieux et qu'on vive dans la paix malgré nos différences qui elles-mêmes sont la conséquences d'un ensembles de faits socio-historiques qui se sont traduits par des mouvements migratoires qui témoignent du fait qu'à proprement parler, personne n'est vraiment autochtone. Nous sommes tous ou presque la conséquence d'une histoire qui a commencé ailleurs pour se terminer où nous sommes dans un ensemble d'espaces et d'ethnies bien délimitées et répertoriées qui font partie d'un patrimoine commun à valoriser davantage. Même si le département du Logone et Chari est connu comme un espace où on parle plus arabe Choa, il n'y a pas d'espaces dans le Grand-Nord Cameroun où on ne parle et comprend le fulfulde qui n'est plus seulement une langue véhiculaire, mais comme toutes les autres langues parlées au Cameroun, elle est une langue vernaculaire fédératrice. La langue comme conséquence d'une conquête historique du passé qui a réussi à s'imposer dans plusieurs Terroirs, n'est plus seulement une langue véhiculaire ou interethnique, mais une langue vernaculaire qui rassemble un ensemble de communautés qui ont certes leur spécificités mais qui sont appelées à vivre ensemble malgré tout afin de contribuer davantage à l'unité nationale d'un Territoire où chaque langue vernaculaire a vocation à être ou devenir non pas uniquement celle d'une communauté en particulier, mais celle d'une plus grande appelée Nation.

The need for fair measure in a world corrupted by the abuse of excess



The Men is the product of his habits and the behaviour he has had to develop since his early childhood.

The rules that society establishes to allow individuals to live in peace and claim their rights when necessary are also interpellations addressed to all citizens, regardless of their social rank because the contribution of all is required in the promotion of good values which themselves first require quality education at the base. In kindergarten or in class one, when a teacher asks the children under their responsibility to pronounce or spell a word, they do it. And the same goes for behaviours to display in society. They don't just listen; they also put into practice what they have been taught thanks to the help of their parents who like their teachers have the duty to help them grow and persevere in righteousness and by also answer to their questions according to their level of understanding in a world where the moral values to be transmitted and retransmitted are constantly tested by counter-values.

An African head of State chose to greatly reward in October 2021 a young man who had refused to keep for himself what did not belong to him because he said and we are going to paraphrase it, *his parents did not learn him to behave in this way*. This example which does not make us forget other acts of the same nature that we observe sporadically in our extremely materialist societies, is tangible proof that in everything that Mens do or whatever they chose to do, they must remain faithful to their basic education. The one they received when their conscience was still innocent and which will still give them the ability to

demonstrate integrity even when these values are put to the test by certain insidious circumstances of life. If indeed for some it is unacceptable to behave exemplarily or virtuously in a world plagued by sickening injustices, it is nevertheless important to note that all those who illegally take what does not belong to them and find themselves in prison are the reflection of the society in which they live; that is to say, a society where excess mocks moderation on a daily basis. A society where instead of being content with what we have so as not to envy what others have and hoping to have not better than what others have, but better than what we already have, we prefer to be victims of a reality which maintains senseless and deplorable conflictual relationships.

The need for the right measure comes down to this: Be a schoolboy or schoolgirl and just do school. The same thing is valid for primary, secondary and university students because you must not be student and drug trafficker at the same time. Even if this is what our societies have unofficially adopted, it is not what the school teaches and recommends. If a child has to do something else apart from going to school or studying, what he has to do must be in accordance with the values that the school defends and above all that the money earned does not have a morally unacceptable source. And to be able to do this you must already have a quality education at the base. We complain that our countries are doing badly because of corruption and embezzlement while it is we ourselves who contribute to producing such individuals.

In William Wordsworth's definition of the child from his poem "my heart leaps up"(1802), he mentions that it is "the father of man" to say that the Men is the product of his habits and the behaviour he has had to develop since his early childhood. We must also see it as a call to remember the quality of education that we received when we were children so as not to settle for certain educational that are very often truncated, sneaky, hypocritical and borderline perverse. There is nothing more sincere than a child in kindergarten and in class one or two. The continuation of the school career requires support which must be followed closely because the situation is serious. Some young people choose incarnations of counter-values as models.